

LES OUTILS



Astre aide à la création d'un millier d'emplois

Grâce à l'Aide stratégique régionale aux entreprises (Astre), la Région épaula des sociétés à fort potentiel, génératrices de nombreux emplois. >> Lire page 7

INTERNATIONAL



Ouverture de la Maison de la Région Languedoc-Roussillon à Londres

Après Bruxelles, Milan et Shanghai, la Région ouvre sa 4^e Maison du Languedoc-Roussillon au cœur de Londres. >> Lire page 6



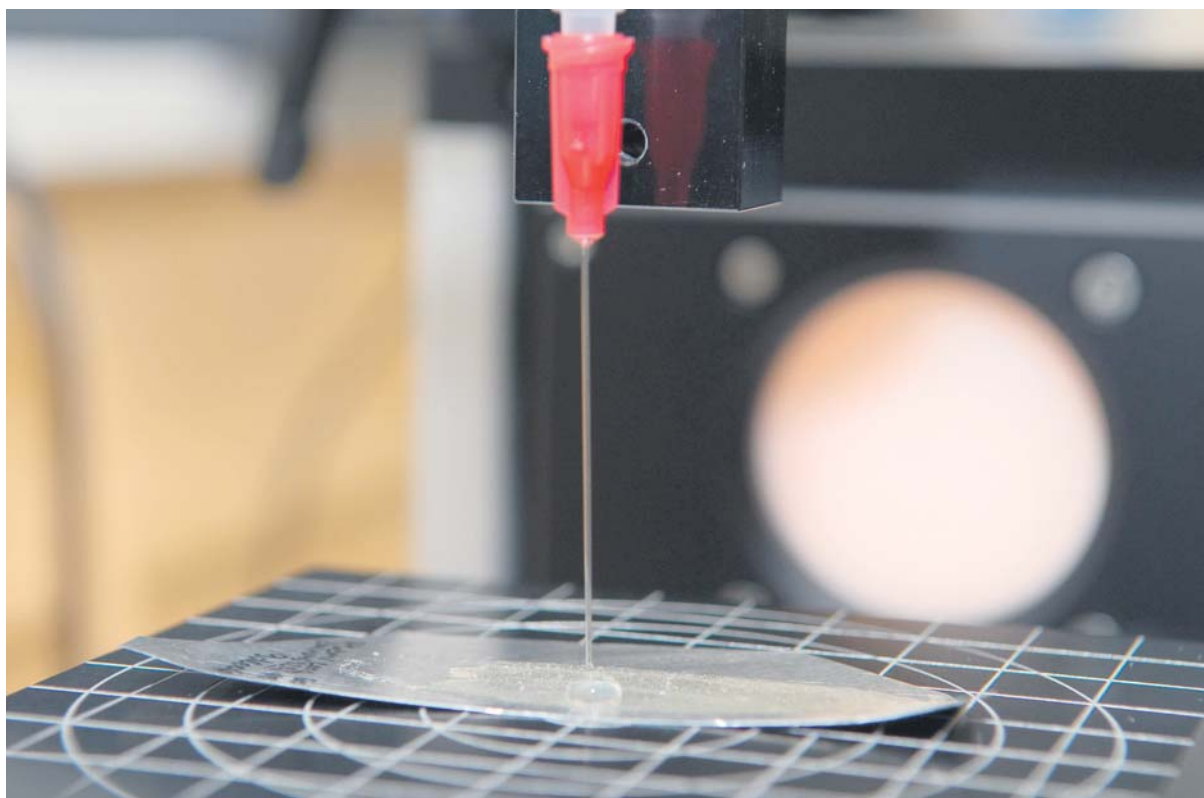
LE JOURNAL ÉCONOMIQUE du Languedoc-Roussillon

Trimestriel n°1 - Juin 2008

DOSSIER

L'innovation, clé de la compétitivité

Aujourd'hui, l'innovation ne se cantonne pas aux seuls secteurs de l'informatique, des biotechnologies ou de l'environnement. Elle est d'abord, et dans toutes les filières, la mise en œuvre de l'intelligence collective. Facteur de compétitivité et stimulant pour la création d'emploi, l'innovation a déjà représenté près de 2 000 emplois créés en trois ans.



>> Lire pages 4 et 5

LE PACTE RÉGIONAL

Les politiques publiques de la Région au service de ses habitants.

Après avoir réuni plus d'un millier d'élus des cinq départements autour du Pacte Régional, la Région Languedoc-Roussillon a convié, le 23 juin, les décideurs régionaux.

Le Pacte Régional, c'est la réponse donnée par la collectivité aux attentes d'un territoire et de ses habitants, en passant d'une logique de guichet à une logique de projet politique global d'intérêt général.

Pour la première fois, la Région se fixe des perspectives d'avenir, se donne une véritable ambition de prospérité et d'équité, articulée autour de trois objectifs complémentaires :

- La promotion de l'égalité des chances
- Le développement économique
- L'aménagement durable du territoire.



EDITO



Avec 2,5 millions d'habitants et un taux de croissance régional parmi les plus élevés en Europe, le Languedoc-Roussillon possède, aujourd'hui, des potentialités évidentes pour s'affirmer dans l'ère de la nouvelle économie. L'emploi est au cœur de notre action. Mais sans les entreprises, la collectivité publique ne peut rien. Avec le lancement du journal économique du Languedoc-Roussillon couplé à la première convention économique des décideurs que nous organisons, nous souhaitons renforcer davantage encore les liens avec le monde économique. Cette nouvelle publication, vous l'aurez entre les mains quatre fois par an. Elle a été spécialement pensée pour vous, que vous soyez chef d'entreprise, acteur du monde socio-économique, universitaire ou chercheur. En axant notre politique de prospérité de la région autour du socle économique, nous avons créé des outils, développé des méthodes, acquis des savoir-faire. Ils sont à votre disposition pour vous accompagner dans vos projets. Ce journal vous les présentera. La convention des décideurs, elle, marque un autre moment fort des relations entre la Région et les entreprises. C'est, pour nous, l'occasion de présenter nos stratégies en matière de développement économique, d'installer la Région en chef de file du développement de notre territoire pour organiser, ensemble, les conditions d'une prospérité nouvelle et durable pour la région Languedoc-Roussillon. C'est aussi le temps d'un état des lieux de la situation régionale. Si la croissance démographique ne se dément pas, notre croissance économique est tout aussi encourageante. En misant sur la matière grise et les emplois non délocalisables, la Région Languedoc-Roussillon accroît ses atouts et passe au 10^e rang des régions françaises (21^e avant 2004). Pour la première fois depuis 20 ans, le taux régional de chômage est passé sous la barre des 11 % pour atteindre 10,7 % fin 2007 ! 10 000 ont été créés ou maintenus en 2007 !

Georges Frêche
Président de la Région
Languedoc-Roussillon

EN BREF

Vignerons de Quarante et Héric

La cave de la haute vallée de l'Orb, dans l'Hérault, fait le pari des vins biologiques, dont elle produit déjà 15 000 hl (sur 76 000 hl au total). Son projet stratégique nécessite un investissement de 1,82 million d'euros, soutenu par la Région par 232 000 euros d'avance remboursable Astre, qui permettra aussi de mobiliser des crédits européens. La cave va créer un atelier de production de vins et de jus de raisin biologique à Creissan et acquérir une « thermo-flash », ce qui lui permettra d'augmenter la production de jus de raisin, notamment bio, et de vins rosés, en croissance.

La Région alerte et « Préserve »

Le faible taux de survie des PME régionales est à l'origine du dispositif expérimental lancé par la Région, Préserve, qui signifie « Prévention des risques économiques et sociaux et renforcement de la viabilité des entreprises ». Entamé début 2008, il sera expérimenté jusqu'en juin 2009 dans le Gard et l'Hérault, sur la filière agroalimentaire. Parmi les actions : la création d'une base de données régionale, l'information des chefs d'entreprises, un accompagnement spécifique de 40 sociétés. La Région mène l'information avec la CCI de Nîmes, la Cgpm, l'Aria-LR, la Banque de France, l'Etat, la Coface, l'Ordre des experts-comptables, l'Urssc et l'Aract. Elle a voté en mai plus de 205 000 euros pour les conventions avec la CCI de Nîmes et la Cgpm.

Opptic LR promeut la filière TIC

Les actions 2008 de l'association régionale de promotion des entreprises des technologies de l'information et de la communication (un programme de 227 000 euros) sont largement soutenues par le Conseil régional, qui vient à la mi-mai de lui attribuer 110 000 euros. Opptic LR fédère 400 sociétés de la filière TIC et regroupe 150 membres actifs. Elle organise notamment cette année des groupements d'entreprises sur trois thèmes : la démarche de certification internationale de développement des logiciels, le label « QualiTIC » et la mutualisation de la recherche de personnel.

Actualité

Fonds européens : 800 millions d'euros pour l'économie régionale

Plus de 800 millions d'euros attribués par la Commission européenne soutiendront la compétitivité, l'emploi, la croissance et la coopération territoriale en Languedoc-Roussillon sur la période 2007-2013. Quatre fonds sont mobilisables au profit des entreprises et du développement économique : le Fonds européen de développement régional (Feder), avec 270 millions d'euros, le Fonds social européen (FSE) doté de 162 millions d'euros, le Fonds européen agricole pour le développement rural (Feader), avec 303 millions d'euros et le Fonds européen de la pêche (FEP), avec 6,2 millions d'euros. Les comités régionaux de programmation, co-présidés par le président du Conseil régional et le Préfet de région, décident de l'attribution des aides européennes. Depuis le 1^{er} comité du 16 novembre 2007, près de 500 opérations ont été programmées pour un montant de crédits européens approchant les 30 millions d'euros.

152 millions d'euros gérés par la Région

La Région gère, par délégation, 152 millions d'euros de crédits européens pour financer des dispositifs relevant de ses champs de compétence (développement économique, agricole et rural, énergies renouvelables,



Du 22 avril au 6 mai, de Mende à Perpignan, la Région et l'État ont rencontré les entreprises pour expliciter les modalités d'attribution des fonds européens.

formation professionnelle...).

Au plus près des centres de décision communautaires, la Maison de la Région Languedoc-Roussillon à Bruxelles ouverte depuis décembre 2006, informe les entrepreneurs sur les questions européennes et relaie l'information des acteurs régionaux auprès des institutions européennes. ■

CONTACTS
 Direction des affaires européennes et contractuelles
 04 67 22 63 92
 europe@cr-languedocroussillon.fr • www.languedoc-roussillon.eu
 Maison du Languedoc-Roussillon à Bruxelles :
 00 32 2 235 09 00

Vinséo au Mercosur en Argentine



La filière régionale, c'est 210 entreprises réalisant 880 millions d'euros de chiffre d'affaires et employant plus de 4000 personnes.

Le groupement d'équipementiers vitivinicoles Vinséo est revenu satisfait de son déplacement au salon Sitevi Mercosur, qui a rallié 15 000 visiteurs du 13 au 16 mai à Mendoza, la première zone de production de vin d'Argentine. Vinséo, né en juillet 2007, a choisi ce marché à fort potentiel pour engager la première phase de son plan de développement export. Six entreprises ont participé à l'action argentine sur un espace Vinséo/Région organisé par Septimanie Export : les narbonnaises CDA et Fertil France, le carcassonnais Limongi, Irrifrance (Paulhan) et les catalanes Oeneo Bouchage et Résolution. Des rendez-vous ont eu lieu sur le

stand avec les acteurs professionnels et les clients finaux ont été approchés lors d'une journée *bodegas*.

Basée au Domaine du Chapitre à Villeneuve-les-Maguelone, Vinséo mobilise à ce jour 40 adhérents (industriels, distributeurs, prestataires pour le vignoble et la cave). Le Conseil régional soutient financièrement le programme d'actions 2007-2009 de l'association, représentative d'une filière de 220 entreprises, employeur de 4 000 personnes en région.

Vinséo poursuivra sa présence sur les grands salons professionnels. « Nous aurons un stand sur Vinitech 2008 les 1^{er} et 2 décembre à Bordeaux,

indique Pierre Bastide d'Izard, de Fertil France (présent à Narbonne), chargé du programme « développement » au sein du groupement. Vinséo prévoit aussi d'inviter les entreprises argentes rencontrées au Sitevi Mercosur au Sitevi 2009 qui aura lieu à Montpellier. » ■

CONTACTS
 Septimanie Export
 04 99 64 29 29
 www.septimanie-export.com
 Coordination de Vinséo
 04 67 16 06 27

Portraits

Sud Régál nourrit des ambitions internationales

Très présent en Espagne, ambitieux en Angleterre, le fabricant de glaces et sorbets pour la restauration de Lézignan-Corbières veut aussi acclimater sa recette au soleil de Miami.

Sud Régál, l'artisan glacier de Lézignan-Corbières, a réussi à faire de sa marque Pôle Sud la référence de la glace de qualité en restauration hors domicile. L'atelier audois produira cette année 3,6 millions de litres de glaces et de sorbets, sous 250 parfums différents. Des saveurs originales - chewing-gum, wasabi ou muscat de Saint-Jean-de-Minervois - voisinent avec les classiques vanille et chocolat et les variétés « Saveurs du monde », comme la glace au... parme-

san, au café irlandais ou au thé thaï rouge. Pour Didier Barral, le pdg reprenneur d'une PME de 4 salariés en 1983, la glace est un « instant de fête ». La fête organisée par Sud Régál dépasse largement le cadre hexagonal. 40 % des glaces lézignannaises sont déjà dégustées dans des restaurants espagnols. Sud Régál creuse actuellement le marché britannique (déjà 10 % des ventes), où il vend aussi les produits du pâtisseries Le Gourmet Parisien.

« Nous venons de dépenser 750 000 euros pour une chambre froide de 250 emplacements-palettes à Londres et l'équipe anglaise est passée de 5 à 11 personnes, précise Didier Barral. J'espère réaliser 3,5 millions d'euros en Angleterre en 2009. » Ce développement l'amène à rechercher un site logistique dans le Nord de la France pour compléter la chambre froide de Narbonne (2 200 palettes). Le futur immédiat se conjugue aussi avec l'accent américain. Miami est le premier point de chute aux Etats-Unis avec l'installation d'un collaborateur à demeure. « Les premiers containers de glaces sont en train de partir... Miami draine toute la côte Est, cela nous donnera un bon aperçu de la perception des produits. » Didier Barral compte bien profiter de la vitrine et des locaux de la future Maison du Languedoc-Roussillon à New York. « C'est important de pouvoir se retrouver chez soi. »

Ambassadeur d'une filière qui embauche
Sud Régál, employeur de 190 salariés qui vise les 32 millions d'euros en 2008, illustre bien la qualité de la filière agroalimen-

taire en Languedoc-Roussillon. Didier Barral s'implique fortement dans son développement comme président de l'Association régionale des industries agro-alimentaires, l'Aria-LR, signataire du premier contrat de filière avec le Conseil régional. « Depuis plus de deux ans, il nous apporte visibilité et reconnaissance. Il ne s'agit pas de considérer seulement les aides financières.

Les échanges et les actions collectives, comme celle sur le travail du packaging qui fait le plein, permettent d'expérimenter une vraie solidarité. » En ce moment, la filière fait la promotion de ses métiers auprès des jeunes, car elle embauche. Sud Régál donne l'exemple. « L'effectif augmente de 10 % tous les ans », assure Didier Barral. ■



L'atelier de Lézignan-Corbières produit 250 parfums de glaces et sorbets vendus aux restaurateurs français et internationaux.

Aehlios : un décollage foudroyant

Sept mois après sa création, Aehlios, spécialiste du photovoltaïque, emploie déjà 55 salariés et prévoit un chiffre d'affaires de 20 millions d'euros.

« J'ai eu le déclic en juillet 2006, à l'annonce d'un tarif préférentiel de rachat de l'électricité photovoltaïque, qui ouvrait un marché énorme », résume Luc Chancelier, le fondateur et pdg d'Aehlios. Installée à Cournonsec, près de Montpellier, depuis octobre 2007, la jeune pousse vend aux particuliers des toits solaires raccordés au réseau électrique.

Aehlios, souligne son dirigeant, « appuie sa croissance sur des services complets et qualitatifs » : étude technique, installation sous garantie décennale, financement, montage administratif des dossiers et maintenance. Après avoir ouvert six agences en Languedoc-Roussillon, à Montpellier, Béziers, Nîmes, Narbonne, Carcassonne et Perpignan, la PME ambitionne « de couvrir l'Hexagone d'ici deux ans et d'opérer une diversification auprès des professionnels ».



Après avoir ouvert six agences en Languedoc-Roussillon, à Montpellier, Béziers, Nîmes, Narbonne, Carcassonne et Perpignan, la PME ambitionne de couvrir l'Hexagone d'ici deux ans

Le chiffre d'affaires devrait atteindre 20 millions d'euros pour un effectif envisagé à 150 salariés fin 2008. Ce succès, Luc Chancelier l'attribue à « une parfaite connaissance du marché, fruit de vingt ans d'expérience en photovoltaïque et à une capitalisation rapide ». Il n'oublie pas « le rôle moteur du Conseil régional », dont le soutien financier a déjà permis de concevoir un logiciel de dimensionnement photovoltaïque. Grâce à une avance remboursable de 250 000 euros et « une aide probable à l'embauche de deux chargés de recherche », Aehlios planche à présent sur un système innovant de télésurveillance.

Un volet industriel doit voir le jour : « Notre objectif est de créer une usine pour produire des modules photovoltaïques à l'horizon 2010, affirme Luc Chancelier, afin de sécuriser l'approvisionnement et d'augmenter la valeur ajoutée. » ■

DOSSIER

L'innovation, clé de la compétitivité

L'innovation n'est pas le domaine réservé des jeunes entreprises technologiques. Ses différentes applications - nouveau produit, procédé de fabrication, outil marketing ou management inventif - dopent tous les secteurs. C'est pourquoi la Région favorise l'émergence et la diffusion dans les PME de ce facteur-clé de compétitivité.

Tous les ans, les jeunes pousses du Languedoc-Roussillon situent la région dans le quatuor ou le trio de tête du Concours national de création d'entreprises de technologies innovantes. La vitalité de l'innovation se note aussi dans le nombre de brevets publiés par des « inventeurs » localisés en région : 294 en 2006 selon l'Institut national de la propriété industrielle, l'Inpi. Soit la 10^e place française. Mais l'innovation ne se cantonne pas aux secteurs de l'informatique, des biotechnologies ou de l'environnement. Elle est d'abord, et dans tous les secteurs, la mise en œuvre de l'intelligence collective.

2 100 entreprises aidées en 30 mois

La Région considère l'innovation comme un facteur de compétitivité très discriminant et un stimulant pour la création d'emploi. C'est pourquoi elle a défini une stratégie régionale à

l'innovation dès septembre 2005. Depuis, la Région a attribué plus de 17,8 millions d'euros d'aides à l'innovation, ce qui a directement mené à la création de 1 750 emplois en Languedoc-Roussillon.

Ces fonds ont accompagné à ce jour plus de 2 100 entreprises et soutenu financièrement 726 projets. Dont celui d'E-ferm, une PME de 22 salariées de Saint-Chély d'Apcher, en Lozère, qui fabrique des volets et fermetures en aluminium. Elle a obtenu une aide à la faisabilité technologique (AFT) d'environ 17 000 euros pour finaliser la conception de nouveaux produits.

Accompagner tous les stades de l'innovation

Veille technologique, réalisation d'un prototype, recrutement d'un ingénieur... toutes les dimensions des projets innovants des entreprises ont une réponse dans la boîte à outils du Programme régional à l'innovation (lire encadré ci-dessous).



La Compagnie Fruitière implante la société Coeur de Fruit à Perpignan ; cette unité de transformation produit des bâtonnets de fruits frais, ananas et melon, prêts à la consommation : un cocktail gagnant d'innovations produit et technologique qui a séduit la Région.

C'est dans cette boîte à outils qu'a pioché la TPE Linea, de Claret dans l'Hérault, qui a instillé l'innovation jusque dans la confiserie. La Sarl a profité, début 2008, d'une aide financière régionale pour la réalisation des prototypes des machines de fabrication de ses



Damaselles du Languedoc

A nouveau produit, nouvelles machines

Depuis mars 2008, la Sarl Linéa commercialise une douceur inédite qui marie pâte d'amandes et fruits confits (orange, citron, mandarine). Une innovation produit baptisée « Damaselles du Languedoc ». « Ce type de produit n'existant pas, les machines pouvant le fabriquer ne se trouvaient pas sur le marché. Nous avons dû concevoir la chaîne de production », explique Christiane Alonso, la gérante de la Sarl. Les époux Alonso ont alors fait appel aux établissements Serres de Béziers.

Pour financer les prototypes, qui ont nécessité un travail de conception de six mois, la TPE a bénéficié d'une avance remboursable de la Région sous la forme d'une AFT (Aide à la faisabilité technologique). Aujourd'hui, une tonne de sucreries sort mensuellement du site de la zone artisanale des Yeuses à Claret, dans l'Hérault. Il emploie 4 personnes et deux nouvelles embauches sont prévues en juin et en décembre.

Un quatrième parfum, gingembre, est en cours de mise au point et sera bientôt dans les épiceries fines. ■

DOSSIER



Damaselles du Languedoc. L'instruction des demandes d'aides mobilise des experts : la Région s'appuie sur les comités d'orientation scientifique et les conseillers technologiques de l'association Transferts LR et collabore étroitement avec les équipes dédiées à l'innovation d'Oseo en Languedoc-Roussillon.

Créer des passerelles avec la recherche

Mobiliser le vivier de la recherche régionale est aussi un enjeu majeur pour le Languedoc-Roussillon, fort de 200 laboratoires et de plus de 10 000 scientifiques, ce qui en fait le quatrième pôle de recherche de France. Le Conseil régional jette donc des ponts entre les mondes encore trop étanches de l'entreprise et la recherche. En échange de son soutien financier à la constitution de « grands plateaux techniques », la Région incite par exemple les organismes de recherche publi-

que à ouvrir leurs équipements aux PME. Elle encourage aussi entreprises et laboratoires à constituer, de concert, des projets postulant aux financements du programme-cadre de recherche européen (PCRD). Et participe aux quatre pôles de compétitivité régionaux : Qualimed dans l'agroalimentaire, Orphème dans la santé, Derbi dans les énergies renouvelables appliquées au bâtiment et à l'industrie et Trimatec dans les techniques nucléaires. ■



CONTACT

Direction Développement des Entreprises
Tél : 04 67 22 81 17
Mail : directionentreprises@cr-languedocroussillon.fr

TRANSFERTS LR : DES EXPERTS PROCHES DU TERRAIN



Christophe Carniel, PDG de Nétia et président de Transferts LR.

« Le premier objectif de Transferts LR est de mettre en relation les entreprises régionales, de favoriser l'émergence d'un projet de transfert de technologie ou d'un savoir-faire innovant », explique Christophe Carniel, président de l'association (et pdg de Netia) focalisée sur l'innovation et créée à l'initiative de la Région et de l'Etat. Son équipe de 25 personnes accompagne plus de 600 PME par an. « La force de Transferts LR, c'est la connaissance du terrain de ses conseillers technologiques et des cinq conseils d'orientation scientifiques, techniques et industriels. Les Costi réunissent 100 acteurs de l'industrie et de la recherche. » Transferts-LR est organisée en cinq départements (agro-alimentaire, environnement, informatique, productique et santé). Elle accompagne aussi les PME dans leurs demandes de financement national ou européen et diffuse des outils d'intelligence économique. Son budget de 2,4 millions d'euros (fonctionnement et actions) est largement abondé par la Région (1,4 million d'euros).



CONTACT

info@transferts-lr.org
04 67 85 69 60
www.transferts-lr.org

Aides régionales à l'innovation

Du prototype à l'intelligence économique

Par son Programme régional à l'innovation, la Région mobilise des fonds sous forme d'avance remboursable ou de subvention.



La Région, qui soutient le rapprochement laboratoires-entreprises, favorise l'accès aux programmes cadres de recherche européens et le recrutement de cadres pour l'innovation, avait un stand au Salon de la Recherche et de l'Innovation, les 5 et 6 juin derniers à Paris.

Aide à la Faisabilité Technologique (AFT)

L'AFT facilite la finalisation d'un projet d'innovation via le financement des dépenses matérielles et immatérielles liées aux études. La subvention peut prendre en charge jusqu'à 50 % du coût (plafond de 30 000 euros). Pour les porteurs de projet, elle va jusqu'à 70 % (plafond de 25 000 euros). 155 projets ont déjà été aidés, dans tous les secteurs, pour 3,6 millions d'euros. Voisine de l'AFT, la Prestation Technologique Réseau (PTR), gérée par Transferts LR, finance jusqu'à 75 % du coût de consultants (pré-études technologiques, dépôt du premier brevet...). Réservée aux PME de moins de 250 salariés, elle est plafonnée à 5 000 euros HT. 26 PTR ont été accordées.

Aide au Développement de l'Innovation

L'avance remboursable est mobilisable de l'idée jusqu'à la pré-série d'un projet validé par Transferts LR et Oseo. 10,4 millions d'euros ont déjà été attribués à 67 projets. Le montant dépend de l'ambition du projet et des fonds propres de la société ; il peut aller jusqu'à 50 % des dépenses internes et externes hors taxes retenues. La Région donne la priorité aux univers TIC, santé, alimentaire et énergie-environnement.

Aide au recrutement d'ingénieurs et chercheurs

La Région facilite le recrutement d'ingénieurs et universitaires (Bac + 5) ou de docteurs en recherche (Bac + 8). La première année de salaire est financée par Oseo, la seconde par la Région. Le plafond de l'aide s'élève à 27 000 euros par an. 72 créations de postes ont déjà été financées.

Aide à la recherche en partenariat avec les entreprises (ARPE)

Dans le cas de projets collaboratifs avec un laboratoire de recherche, la Région peut verser jusqu'à 50 % (plafond : 10 000 euros) des dépenses éligibles, pour financer un conseil juridique par exemple.

Aide à la Recherche d'Antériorité (ARA)

Financement à 50 % (100 % pour les entreprises de moins d'un an) la prestation de l'Agence régionale d'information stratégique et technologique (Arist) de la CRCI sur le thème du brevet (plafond de 1 500 euros) ou de la marque (2 000 euros). Près de 300 ont été financées. ■



CONTACT

Direction du Développement des Entreprises
service Innovation et Intelligence économique

innovation@cr-languedocroussillon.fr

International

La Maison de la Région du Languedoc-Roussillon, une ambassade au cœur de Londres

Un peu de la région bat dans le cœur de la capitale britannique. Inaugurée le 18 juin, la Maison du Languedoc-Roussillon, mobilisée en priorité sur la viticulture, l'agroalimentaire et le tourisme, ouvre ses portes à toutes les entreprises régionales.

Retenez cette adresse pour de futurs déplacements d'affaires dans la capitale britannique : le 6, Cavendish Square accueille la nouvelle « ambassade » du Languedoc-Roussillon à Londres. « *Notre région, malgré des atouts économiques certains, manque cruellement de rayonnement à l'international* », lançait Georges Frêche en 2004, à son arrivée à la présidence du conseil régional. Quatre ans plus tard, quatre Maisons de la Région Languedoc-Roussillon ont été créées. Elles fournissent un soutien commercial, logistique et promotionnel aux entreprises régionales désireuses d'exporter.

Après Bruxelles, Milan et Shanghai (lire encadré ci-dessous), c'est donc Londres qui accueille une Maison du Languedoc-Roussillon, inaugurée le 18 juin, date d'un certain appel... Bras armé de la Région à l'export, la société d'économie mixte Septimanie Export anime cet espace de 160 m² situé dans le quartier commerçant du West End, proche d'Oxford Street et des grands magasins londoniens.



La nouvelle Maison de la Région Languedoc-Roussillon accueille les entreprises au 6, Cavendish Square à Londres.

Priorité aux vins Sud de France, à l'agroalimentaire et au tourisme

Le choix de Londres, dont l'aire urbaine compte 12 à 14 millions d'habitants, est facile à argumenter. C'est d'abord une capitale commerciale et financière internationale et l'une des villes les plus riches

d'Europe. D'autre part, l'intérêt stratégique du marché anglais pour la viticulture régionale est fort : le Royaume-Uni est le 3^e importateur d'AOC du Languedoc-Roussillon (97 000 hectolitres et 24 millions d'euros en 2007) et consomme plus de 480 000 hectolitres de vins de pays (76 millions d'euros). Et la consommation de vin des Britanniques devrait augmenter de 20 % d'ici à 2010. Aussi la

Maison de Londres met l'accent sur le soutien à la viticulture régionale. Enfin, un seul chiffre illustre le potentiel touristique : 14,4 millions de touristes du Royaume-Uni ont visité la France en 2006.

Une équipe au service des entreprises régionales

Quatre spécialistes - bilingues - s'affaieront de 9 heures à 18 heures à la pro-

motion des produits et des entreprises de la région. La responsable de la Maison, Cécilia Gonzalez, a le bon carnet d'adresses : elle travaillait auparavant à la Maison de la France à Londres. L'équipe se compose d'un chargé de mission spécialiste du marché viticole et d'une assistante. Le Comité régional du tourisme (CRT) du Languedoc-Roussillon a également

installé un représentant, hébergé de manière permanente dans les locaux du 6, Cavendish Square.

Côté équipements, la Maison du Languedoc-Roussillon comprend un show-room où sont exposés des produits agroalimentaires à la marque ombrelle Sud de France, une salle de réunion et des bureaux. Comme les autres ambassades régionales, celles de Londres propose - gratuitement - aux entreprises des services de veille économique, de recherche de débouchés commerciaux, de promotion auprès des officiels, de la presse et des acteurs économiques locaux. Quatre bureaux équipés en téléphonie, informatique et accès à Internet peuvent servir de lieux de travail et de rendez-vous.

Après Londres, la Région poursuivra sa stratégie de couverture des capitales économiques mondiales par New York : la Maison de la Région Languedoc-Roussillon, située sur la cinquième avenue, sera inaugurée en décembre prochain. ■

CONTACTS

Coordination:
Laurent Panayoty
04 99 64 29 30
panayoty@septimanie-export.com

Maison de Londres :
Cécilia Gonzalez
+442070793340
gonzales@septimanie-export.com

DES MAISONS DE LA RÉGION LANGUEDOC-ROUSSILLON À BRUXELLES, MILAN ET SHANGHAI

Londres constitue la quatrième implantation à l'étranger. La carte du réseau comprend déjà :



• La Maison de Bruxelles

Ouvert depuis 2006 dans un immeuble du rond-point Schumann, à deux pas de la Commission européenne, le site bruxellois est piloté par Anne-Laure Foubert et le seul qui dépend directement de la Direction des politiques européennes du Conseil régional et non pas de Septimanie Export. Sa vocation : favoriser la participation des acteurs régionaux aux dispositifs européens et optimiser les financements européens.

• La Maison de Milan

Via San Giovanni sul Muro, dans le quartier d'affaires de la riche capitale lombarde, peuplée de 7,5 millions d'habitants, l'équipe d'Emilie Rémy fait la promotion depuis octobre 2007 des entreprises et des produits régionaux grâce à des locaux de 200 m².



• La Maison de Shanghai

Depuis novembre 2007, les exportateurs régionaux à la découverte du marché chinois peuvent s'appuyer sur l'équipe de Yiran Liu, basée Wei Hai Road à Shanghai. Une vitrine de 100 m² y présente les produits Sud de France. Régulièrement, des manifestations y sont organisées : le 13 mai, 20 importateurs chinois ont pu déguster 284 vins régionaux. 7 postes informatiques sont aussi à la disposition des entrepreneurs. En six mois

d'ouverture grâce au travail de mise en relation des entreprises régionales avec les importateurs, la maison de la Région a permis l'importation de 30 containers de vins Sud de France soit 390 000 bouteilles. ■

CONTACT

le site Internet www.maisondelaregionlanguedocroussillon.com informe sur l'actualité du réseau. Un courriel peut être adressé à chaque Maison via le site.
Coordination des Maisons à Septimanie Export, Laurent Panayoty :
panayoty@septimanie-export.com • 04 99 64 29 30

Le dispositif

Astre soutient les « gazelles » dans leur élan

Grâce à l'Aide stratégique régionale aux entreprises (Astre), la Région épaula des sociétés à fort potentiel, génératrices de nombreux emplois

Le dispositif Astre, adopté par l'assemblée régionale en décembre 2005, a déjà soutenu financièrement 31 sociétés en croissance, et à travers elles la promesse de création de 830 emplois sous trois ans. Astre accompagne les « gazelles », PME dynamiques qui développent l'emploi en Languedoc-Roussillon, au moyen d'avances remboursables à taux zéro, conjuguées à un différé d'amortissement de trois ans. La Région requiert des postulants un projet de développement sur trois ans, abouti sur le plan économique, humain et financier, comportant des bilans prévisionnels et un plan de financement et de trésorerie. Cette exigence permet à la Région d'optimiser l'effet de levier de ses financements et de s'assurer de la viabilité du projet. L'avance remboursable ne peut pas dépasser 50 % du financement du programme ni les fonds propres de l'entreprise. La Région Languedoc-Roussillon est le seul financeur à prendre en compte dans les dépenses éligibles le besoin en fond de roulement et les autres dépenses immatérielles. Elle s'étale de 20 000 euros à 300 000 euros et le remboursement intervient dans les cinq ans, en 20 versements. 8 millions d'euros ont déjà été individualisés au titre du programme Astre, soit une moyenne de 250 000 euros par dossier et 10 % du projet d'investissement. Le groupe sêtois Larosa-Armatures de France, numéro 2 français des armatures métalliques pour le bâtiment, a obtenu fin janvier l'aide maximale, 300 000 euros. « Nous créerons 34 emplois dans les trois ans

en région », assure Jean-Luc Rumeau, pdg du groupe de 130 salariés (73 à Sète, Domazan, Castelnaudary et

spécialiste de la transformation des déchets industriels dans le Gard. donnant un coup de pouce à la création de 77

respectés, la Région peut décider l'attribution d'une « prime à la performance » de 5 000 euros par emploi créé (20 au maximum).

généraux pour permettre la mobilisation, dès le 2^e semestre 2008, du PPD, le « prêt participatif de développement ». ■



Le groupe sêtois Larosa-Armatures de France, n° 2 français des armatures métalliques pour le bâtiment (ici le site gardois de Domazan) a obtenu une aide de 300 000 euros en janvier. Il créera 34 emplois en région sous trois ans.

Carcassonne). Lors de sa session de mai et juin, l'assemblée régionale a mobilisé 1,050 million d'euros pour l'héraultaise ESII de Lavérune, spécialiste des équipements de gestion de flux des visiteurs, la menuiserie Tiquet de Villegailhenc dans l'Aude et Seal France de Perpignan, ainsi que PLF Industrie,

emplois et à un montant total de 9 millions d'euros d'investissements.

Prime à la performance

Lors de la convention signée avec la Région, des critères de performance et d'évaluation de la stratégie sont précisés par l'entreprise. Trois ans plus tard, si les objectifs, notamment en termes d'emplois, sont

2,6 millions d'euros de subventions sont en jeu sur les 31 dossiers retenus.

Astre a prouvé son efficacité, mais ne touche qu'un éventail d'entreprises limité, celles qui peuvent afficher des taux de croissance à deux chiffres. Pour élargir le nombre d'entreprises régionales ayant accès à ce type d'accompagnement global, la Région a signé des conventions avec Oseo et les 5 conseils

CONTACT

Direction des entreprises du Conseil régional, Service compétitivité des entreprises
04 67 22 81 96, competitivite@cr-languedocroussillon.fr

Les outils

Méjannes-lès-Alès : un CFA modèle des nouvelles technologies du bâtiment

Cap sur les emplois d'avenir : le centre d'apprentissage fait l'objet d'un projet de restructuration exemplaire, soutenu par la Région, intégrant développement durable et énergies renouvelables.

Polyvalent à sa création il y a 25 ans, le Centre de Formation d'Apprentis de Méjannes-lès-Alès s'est progressivement spécialisé dans le bâtiment sous l'égide de la Chambre des métiers et de l'artisanat du Gard. D'où le choix du Comité de concertation et de coordination de l'apprentissage du bâtiment et des travaux publics (CCCA) d'en reprendre la tutelle en août 2007. Responsable de 70 000 apprentis en France, « cet organisme géré par les organisations professionnelles des salariés et les

organisations patronales du bâtiment entend y développer une formation de qualité, avec des apprentis mieux rémunérés et couverts grâce à des accords de branche », explique Philippe Vernay, le directeur du CFA.

Encore faut-il disposer de l'outil le plus performant. Cela sera le cas pour le CFA de Méjannes-lès-Alès à l'horizon 2010-2011, à l'issue d'un chantier de rénovation, de restructuration et d'extension de 9 millions d'euros, auxquels il faut ajouter l'acquisition pour

1,5 million d'euros d'équipements. L'accueil à terme de 600 à 700 apprentis, au lieu de 300 actuellement, permettra de compléter et d'équilibrer l'offre des formations, en désengorgeant d'autres centres.

Un bâtiment « pédagogique »

Financée par le Conseil Régional, l'État, le Conseil général du Gard et le CCCA lui-même, « cette opération de restructuration et d'extension s'inscrit dans le plan régional de développement de l'apprentissage qui passe par une

adaptation des structures à l'évolution économique du territoire », souligne le directeur du CFA. De Haute Qualité Environnementale (HQE), le futur bâtiment se veut d'abord un fleuron « à visée pédagogique », en matière de développement durable et d'énergies renouvelables. « Nous voulons aussi apporter une réponse aux apprentis en quête de filières de niveau V et aux entreprises cherchant des électriciens et plombiers de niveau IV, formés aux nouvelles technologies de gestion de

l'énergie, pour atteindre l'objectif de 100 % d'embauches » conclut Philippe Vernay. ■

CONTACTS

Direction de la formation professionnelle et de l'apprentissage service apprentissage

Informations sur les CFA
www.seformerenlanguedocroussillon.fr

Baromètre

- **30 grands équipements collectifs de recherche** soutenus (santé, mathématiques, robotique, électronique, énergie solaire)

www.languedocroussillon.fr